

Samedi SAINT
La Désolation de la Sainte Vierge Marie

*«Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.»*

Maman souffrante,

voilà que tu te disposes au sacrifice ultime de devoir donner la sépulture à ton Fils Jésus.
Complètement résignée aux Vouloirs du Ciel, tu t'affaires près de lui.
De tes propres Mains, tu le déposes dans le Sépulcre.

Et tandis que tu arranges ses Membres et que tu es sur le point de lui faire ton dernier adieu et de lui donner ton dernier Baiser, tu sens ton Cœur s'arracher de ta Poitrine!
L'Amour te cloue sur ses Membres.
Par la force de l'Amour et de la Douleur, tu te sens t'éteindre avec ton Fils éteint!

Pauvre Maman!

Comment feras-tu sans Jésus qui était ta Vie, ton Tout?
Et pourtant, le Vouloir de l'Éternel le veut ainsi.
Tu es aux prises avec deux puissances insurmontables:
ton Amour pour Jésus et le Vouloir divin.
Ton Amour te cloue de telle sorte qu'il empêche la séparation.
Le Vouloir divin s'impose et veut ce sacrifice.

Pauvre Maman, comment feras-tu?
Comme je compatis avec toi! De grâce, anges du Ciel, venez la soutenir auprès des Membres raidis de son Jésus. Autrement elle mourra elle aussi!

Mais, ô prodige, tandis que tu sembles éteinte avec Jésus,
j'entends ta Voix tremblante et entrecoupée de sanglots qui dit:

***«Fils, ô Bien-Aimé Fils,
c'est le dernier soulagement qu'il me reste pour adoucir mes Peines:
-m'épancher sur les Plaies de ton Humanité infiniment sainte,
-les adorer, les baiser.***

***Et maintenant, cela aussi, on me l'enlève. Le Vouloir divin le veut ainsi.
Et moi, je me résigne. Mais sache, ô Fils,
que même si c'est ce que je veux, j'en suis incapable.
À la seule pensée de le faire, les forces me manquent et la vie me fuit.***

***De grâce, ô Fils, pour que je puisse avoir la force d'effectuer l'amère séparation,
permets-moi
-de me laisser toute ensevelie en toi et
-de prendre ta Vie en moi, tes Peines, tes Réparations, et tout ce que tu es.***

***Ah! seul un échange de Vies entre toi et Moi peut me donner la force
d'accomplir le sacrifice de Me séparer de toi!»***

....

**Maman affligée, je te vois donner des baisers à ses Oreilles infiniment saintes.
Tu l'appelles et lui dis:**

**«Mon Fils, est-il possible que tu ne m'écoutes plus,
toi qui à chacun de mes appels joyeux, accourrais?
Maintenant, je pleure, je t'appelle, et tu ne m'entends pas?**

**Ah! l'Amour fortement ressenti est un cruel tyran.
Toi, tu étais pour moi plus que ma propre Vie.
Et maintenant, comment pourrais-je désormais survivre à tant de douleurs?**

**Ô fils, je laisse mon Ouïe dans la tienne et
je prends pour moi ce qu'ont souffert tes Oreilles infiniment saintes.
Seules tes Peines et tes Douleurs peuvent me redonner vie.»**

Et pendant que tu dis cela, la douleur et les serremments que tu ressens au Cœur sont si grands que tu en perds la voix et restes sans mouvement.

**Ma pauvre Maman, ma pauvre Maman, comme je compatis avec toi!
Combien de Morts cruelles ne subis-tu pas!**

**Maman souffrante, le Vouloir divin s'impose et te met en action.
Tu regardes le Visage infiniment saint de ton Jésus, tu lui donnes des baisers .
Et tu t'exclames:**

**«Fils adoré, comme tu es défiguré!
Ah! si l'Amour ne m'indiquait pas que tu es mon Fils, ma Vie et mon Tout,
je ne te reconnaîtrais pas.**

**Ta Beauté originale s'est transformée en difformités.
Le teint rose de tes Joues pourprées s'est changé en bleus.
La Lumière et la Grâce que transmettait ta belle Face,
qui comblait de joie ceux qui l'admiraient, se sont changées en pâleur de mort!**

**Ah! Fils bien-aimé, à quel piteux état as-tu été réduit!
Quel horrible ravage a fait le péché sur tes Membres infiniment saints!
Oh! comme ton inséparable Maman voudrait te restituer ta Beauté première!
Je veux échanger mon Visage avec le tien et prendre pour moi les gifles, les crachats,
les mépris et tout ce que tu as souffert dans ton saint Visage.
Ah! Fils, si tu me veux en vie, donne-moi tes Peines, autrement je mourrai!»**

Ta Douleur est telle, ô Maman, qu'elle te paralyse, te coupe la parole, et que tu es comme éteinte auprès du Visage de ton Jésus.

Pauvre Maman, comme je compatis avec toi! Mes saints anges, venez soutenir ma Maman.
Sa Douleur immense l'inonde, la suffoque, et il ne lui reste ni vie ni force.
Mais, déchirant ces vagues de souffrances, le Vouloir divin te remet en vie.

Tu donnes des Baisers sur la Bouche de Jésus. Ce faisant, tu sens tes Lèvres devenir amères à cause du fiel qui a rempli sa Bouche d'amertume. En sanglotant tu lui dis:

**«Mon Fils, dis une dernière Parole à ta Maman.
Est-il possible que je ne puisse plus entendre ta Voix?**

**Toutes les Paroles que tu m'as dites quand tu étais en vie, eh bien,
comme autant de flèches, me blessent le Cœur de Douleur et d'Amour.**

**Maintenant que je te vois muet, tes flèches
-se meuvent dans mon Cœur, me donnent de continuelles morts .**

Et elles me disent:

Tu ne l'entendras plus!

**Tu n'entendras plus son doux Accent, la mélodie de sa Parole créatrice,
qui créait en toi autant de paradis qu'il prononçait de Paroles!"**

Ah! mon paradis est fini. Je n'aurai plus rien d'autre que de l'amertume!

Ah! Fils, je veux échanger ma Langue avec la tienne.

**Fais-moi ressentir ce que tu as souffert dans ta Bouche infiniment sainte,
l'amertume du fiel et ta Soif ardente.**

Fais-moi aussi ressentir tes Réparations et tes Prières.

Comme, au moyen de ta Langue, j'entendrai ta Voix, ma douleur sera plus supportable.

Ta Mère souffrante pourra vivre par le moyen de tes Peines!»

....

Tu regardes avec étonnement **la grande Blessure de ce Cœur.**

Tu lui donnes des Baisers. Tu en touches le Sang.

Comme si tu en avais acquis la Vie, tu ressens la force de réaliser l'amère séparation.

Et après avoir embrassé ton Jésus, tu permets qu'on ferme le sépulcre!

....

La pierre ferme maintenant le sépulcre. Toi, torturée, tu la baises et, en pleurant, tu essaies de partir. Mais ta Douleur est si grande que tu restes pétrifiée!

...

Avec un effort surhumain, tu te détaches du sépulcre et tu entreprends de retourner à Jérusalem par le même chemin que tu as suivi pour venir.

Tu as fait à peine quelques pas et la Croix se présente à toi,

la Croix sur laquelle Jésus a tant souffert et est mort.

Tu cours et tu l'embrasses. Tu vois la Croix teintée de Sang.

Alors, les Douleurs que Jésus a souffertes sur elle se renouvellent une à une dans ton Cœur.

Tu ne peux plus contenir tant d'angoisse. **Tu t'exclames désolée:**

«Ô Croix, pourquoi as-tu été si cruelle envers mon Fils?

Oh! tu ne l'as épargné en rien! Tu as été inflexible!

Tu ne m'as pas permis, à moi, sa Mère souffrante,

-de lui donner ne serait-ce qu'une gorgée d'eau quand il la demandait,

alors qu'à sa Bouche desséchée on donna du fiel et du vinaigre!

Ah! je sentais fondre mon Cœur transpercé et

j'aurais voulu apprêter pour ses Lèvres mon Cœur liquéfié pour le désaltérer!

**Ô Croix à la fois cruelle et sainte, tu as été sanctifiée et divinisée
au contact de mon Fils!**

Cette cruauté dont tu as fait usage envers lui,

change-la en compassion pour les misérables mortels.

En raison des Peines qu'il a souffertes sur toi,

obtiens par ses Prières et ses Souffrances la force pour les âmes souffrantes.

Qu'aucune d'entre elles ne se perde à cause des tribulations et des croix.

**Elles me coûtent trop, les âmes, elles me coûtent la Vie d'un Fils Dieu.
Et moi, comme Corédemptrice et Mère, je les lie à toi, ô Croix.
Et c'est en te donnant des Baisers que je pars.»**

Pauvre Maman, comme je compatis avec toi! À chaque Pas, tu souffres de nouvelles douleurs qui, rendant plus amers les flots qui t'inondent, te noient. Tu te sens mourir!
Et tu parviens à cet endroit où tu rencontrais Jésus sous le poids énorme de la Croix, exténué, ruisselant de Sang, avec un faisceau d'épines sur la Tête, lesquelles, heurtant la Croix, pénétraient en dedans, Lui donnant des douleurs extrêmes.

Alors, rencontrant les tiens, les Regards de Jésus cherchaient de la pitié.
Mais, pour vous priver tous les deux de tout soulagement, les soldats bousculèrent Jésus, le firent tomber, lui faisant verser du Sang nouveau.
Tu vois le terrain encore imprégné de son Sang
Tu te prosternes à terre et tu baises ce Sang et je t'entends dire:

**« Mes anges, venez vous mettre de garde auprès de ce Sang,
afin que pas une goutte ne soit foulée aux pieds et profanée.»**

Maman souffrante, laisse-moi te donner la main pour t'aider à te relever,
car je te vois agoniser sur le Sang de ton Fils.

Pendant que tu marches,
partout tu trouves des traces du Sang de Jésus et tu te souviens de ses Douleurs.
Finalement, hâtant le pas, tu t'enfermes au Cénacle. Moi aussi je m'enferme au Cénacle,
mais mon Cénacle est le Cœur infiniment saint de Jésus.
Et de l'intérieur de son Cœur, je veux venir sur tes Genoux en cette heure de désolation si amère. Mon âme ne supporte pas de te laisser seule dans une si grande Douleur!

...

Mère désolée, comme je compatis avec toi! Tes Douleurs sont effroyables!
Je voudrais changer mon être en langue et en voix pour te dire ma compassion.
Mais, pour tes nombreuses Douleurs, mes commisérations sont un néant.

Par conséquent, j'appelle les anges et j'invoque la Très Sainte Trinité.
Je les implore de mettre autour de toi leurs harmonies, leurs joies, leur beauté,
pour calmer tes Douleurs intenses et compatir avec toi.
Que les trois Personnes te prennent dans leurs Bras divins
et changent en Amour toutes tes Peines.

Prière à la Sainte Vierge – Assistance au moment de la mort

Ma **Mère désolée**, en raison de tout ce que tu as souffert,
je te demande une grâce toute spéciale.

Je te prie, en raison de ta désolation amère, de venir m'assister au moment de ma mort,
quand ma pauvre âme se trouvera seule, abandonnée de tous,
parmi mille anxiétés et mille craintes.

Viens en ce moment pour me tenir compagnie,
comme tant de fois je t'ai tenue compagnie durant ma Vie.

Viens m'assister, assieds-toi à mes côtés et mets l'ennemi en fuite.
Lave mon âme au moyen de tes Larmes, couvre-moi du Sang de Jésus.
Fais-moi revêtir ses Mérites.
Embellis-moi de ses Peines et de ses Oeuvres.
Et en vertu des Peines de Jésus et des tiennes,
fais que tous mes péchés soient effacés par un pardon total.

Quand mon âme quittera mon corps,
-reçois-moi dans tes Bras,
-mets-moi sous ton Manteau,
-cache-moi du regard de l'ennemi.
De ton vol, porte-moi au Ciel et mets-moi dans les Bras de Jésus.
Qu'il en soit ainsi, ma chère Maman!

Je te prie aussi de rendre la compagnie que je t'ai tenue aujourd'hui à tous les moribonds.
Pour tous, sers de Mère.
Ils sont dans des moments extrêmes où ils ont besoin de grands secours.
Par conséquent, ne refuse à personne ton office maternel.

Douce Maman,

Je te prie de m'enfermer dans le Cœur infiniment saint de Jésus.

Et pendant que je baise ta Main maternelle, bénis-moi. Ainsi soit-il.

Nos cum prole pia, benedicat Virgo Maria.